

سير أعلام النبلاء

**LES GRANDES FIGURES DE
L'ISLAM**

SHAMS AD-DINE DHAHABI (748 h)

15

عمزة بن عبد المطلب

HAMZA IBN ABDELMOUTALIB



ISLAM PATRIMOINE

AU NOM D'ALLAH
LE CLÉMENT LE MISÉRICORDIEUX
NOUS LUI DEMANDONS SON AIDE

15. HAMZA IBN ABDELMOUTALIB

حَمْزَةُ بْنُ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ

Hamza ibn Abdelmoutalib ibn Hashim ibn
Abd-Manaf ibn Qoussay ibn Kilab,

L'imam, le héros, le vaillant, le Lion d'Allah,

« Abou Oumara » et « Abou Ya'la »,

Le Qourashite, Al-Hashimi, Al-Makki puis Al-
Madani,

Le combattant de Badr et martyr,

L'oncle paternel du Messager d'Allah (ﷺ) et son
frère de lait à la fois.

Ibn Ishaq rapporte : Lorsque Hamza se con-
vertit, les Qourashites surent à cet instant que le
Messager d'Allah (ﷺ) devenait intouchable et
que son oncle serait, pour lui, un rempart. Ils

cessèrent par conséquent une partie de leur nuisance envers lui...

Abou Ishaq rapporte : D'après Haritha ibn Moudarrib : D'après Ali qui relate : Le Messager d'Allah (ﷺ) me demanda d'appeler Hamza et je questionnai alors ce dernier :

- Qui donc est sur la chamelle rousse ?
- C'est Outba ibn Rabi'a ! me dit-il.

Puis il le défia en duel, un peu plus tard, et le tua.

Oussama ibn Zayd rapporte : D'après Nafi' : D'après Ibnou Oumar qui relate : Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) entendit les femmes des Ansar pleurer leurs morts, il dit : « *Quant à Hamza, personne ne le pleure lui !* » Elles se rendirent alors auprès de lui et se mirent à pleurer Hamza jusqu'à ce que le Prophète (ﷺ) ne leur ordonne : « *Dites-leur de ne plus pleurer personne après ce jour !* »

On trouve dans le livre « Al-Moustadrak » d'Al-Hakim : D'après Jabir : Du prophète (ﷺ) : « *Le prince des martyrs est Hamza ! Ou bien un homme qui aurait sermonné un gouverneur injuste puis se serait fait tuer par celui-ci !* »

La chaîne de ce récit est toutefois faible.

Ad-Daghouli : Ahmad ibn Sayar nous a rapporté : Rafi' ibn Acheras nous a rapporté : Khalid ibn As-Saffar nous a rapporté : D'après Ibrahim ibn As-Saïgh : D'après 'Ata : D'après Jabir : Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Hamza ibn Abdelmoutalib est le prince des martyrs !* »

Hadith gharib (singulier)

Oussama ibn Zayd : D'après Nafi' : D'après Ibnou Oumar qui relate : Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) s'en retourna de la bataille d'Ouhoud, il entendit les femmes des Banou Al-Achehal pleurer leurs morts. Il s'écria alors : « *Quant à Hamza, il n'a personne pour le pleurer lui !* »

Les femmes des Ansar se rendirent alors auprès de lui et se mirent à pleurer Hamza.

Puis le Prophète (ﷺ) s'assoupit un moment. Lorsqu'il se réveilla, il trouva celles-ci, à leur place, n'ayant cessé de pleurer son oncle défunt. Il dit alors : « *Malheur à elles ! Elles sont encore là !? Dites-leur de partir et qu'elles ne pleurent plus sur personne après ce jour !* »

Ibn Ishaq : Abd-Allah ibn Al-Fadl ibn Al-'Abbas ibn Rabi'a m'a rapporté : D'après Soulayman ibn Yassar : D'après Jafar ibn 'Amr ibn

Oumaya Ad-Damri qui relate : Nous sortîmes, Oubayd-Allah ibn ‘Adi ibn Al-Khiyar et moi, en expédition à l’époque de Mouawiya. C’est alors que nous passâmes par Homs¹ dans laquelle se trouvait Wahchi. Ibn ‘Adi me dit alors :

– Voudrais-tu que l’on aille questionner Wahchi afin de savoir comment il a tué Hamza ?

Nous partîmes alors à sa recherche et demandâmes après lui. Les gens nous dirent :

– Certes vous le trouverez dans le patio de sa demeure assis sur un duvet ! C’est un alcoolique notoire mais, s’il est sobre, il s’exprime parfaitement en arabe...

Nous nous rendîmes alors auprès de lui et trouvâmes un vieil homme noir assis sur son duvet. On aurait dit un vautour. Il n’était pas saoul au moment de notre visite. Nous le saluâmes. À cet instant, il leva sa tête vers Oubayd-Allah ibn ‘Adi et dit :

– Tu es le fils de ‘Adi ibn Al-Khiyar ?

– Oui, répondit Oubayd-Allah.

– Par Allah, la dernière fois que je t’ai vu, c’est lorsque je t’ai porté pour te remettre à ta mère des

¹ Célèbre ville de Syrie

Banou Saad¹, non loin de la rivière de Touwa². Elle t'allaita sur son chameau. Je revois encore tes petits pieds !

– Nous sommes venus pour que tu nous racontes comment tu as tué Hamza ?

– Je vais vous le raconter exactement comme je l'ai raconté au Messager d'Allah (ﷺ) ! répondit-il avant de poursuivre : J'étais, à l'époque, sous le joug de Joubayr ibn Mout'im. Tou'ayma ibn 'Adi, son oncle paternel, avait été tué lors de la bataille de Badr. Joubayr me dit alors :

– Si tu tues Hamza, tu es libre !

Je possédais, à ce moment-là, une javeline et étais un fort bon lanceur ; rares étaient les fois où je manquais ma cible. Je me rendis alors sur le champ de bataille avec les combattants. Puis, lorsque les deux groupes commencèrent à s'affronter, je me mis à chercher Hamza. C'est alors que je l'aperçus sur le flanc. Il faisait penser à un dromadaire cendre tellement la poussière l'avait recouvert ! Il terrassait les combattants un à un avec son épée. Je me préparais, à cet instant, à le

¹ Il veut sans doute signifier sa mère de lait car la mère biologique de Oubayd-Allah ibn 'Adi était une Qourashite des Banou Abd-Shams.

² Oued de La Mecque

viser quand Siba' ibn Abd Al-Ouzza Al-Khouza'i, soudainement, s'avança vers lui. Lorsque Hamza le vit, il lui dit :

– Approche fils d'excuseuse !

Hamza lui assena alors un coup d'épée en pleine nuque. Par Allah, je n'avais jamais vu quelqu'un trancher une tête d'une manière aussi violente que ça !

À cet instant, j'emmanchai ma javeline et, lorsque je l'eus bien en main, je la lançai droit sur lui. Elle alla se planter dans son abdomen et ressortit d'entre ses jambes. Là, il s'effondra. Il essaya ensuite, péniblement, de se relever mais finit par succomber définitivement. Je le laissai ainsi, la javeline plantée, jusqu'à ce qu'il rende l'âme puis je partis récupérer mon arme. N'ayant besoin de combattre personne d'autre ce jour-là, je m'en retournai ainsi à notre campement et attendis paisiblement là-bas !

Plus tard, lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) eut conquis La Mecque, j'allai trouver refuge à Taïf. Mais lorsque la délégation de Taïf embrassa l'Islam, la Terre d'Allah devint pour moi bien étroite malgré toute l'étendue de ses contrées ! Je songeai alors à me rendre au Sham, au Yemen ou dans d'autres endroits. Puis, alors que j'étais

grandement préoccupé par cela, un homme me dit :

– Certes Mouhammad ne tue pas ceux qui se convertissent à sa religion !

Je décidai alors de me rendre à Médine pour voir le Messager d'Allah (ﷺ). Lorsque j'arrivai près de lui, il me dit :

– Wahchi ?

– C'est moi, lui répondis-je.

– Assieds-toi, me dit-il avant de me demander : Raconte-moi comment tu as tué Hamza ?

Je lui ai alors raconté exactement comme je vous l'ai narré. Il me dit ensuite :

– Malheur à toi ! Pars loin de moi afin que je ne voie plus ton visage !

Pendant toute la durée de sa vie, je veillai donc à me tenir aussi éloigné que possible de lui et ce jusqu'à sa mort.

Puis, lorsque les musulmans entreprirent de combattre Moussaylima, je partis avec eux muni de la javeline avec laquelle j'avais tué Hamza. Quand le combat éclata, je guettai attentivement Moussaylima qui tenait dans sa main une épée. Par Allah, je ne l'avais jamais vu auparavant.

Soudain, alors que je me préparais à le viser, j’aperçus un homme des Ansar se diriger également vers lui mais par une autre direction. Tous deux nous préparions à le cibler. Puis, lorsque je le pus, je lui lançai la javeline qui le transperça. Au même moment, le Ansari lui asséna, à son tour, un coup d’épée ! Je lui dis alors :

– Par ton Seigneur, c’est bien lui le seul à savoir qui de nous deux a tué cet individu ! Quoiqu’il en soit, s’il est mort par ma cause, j’aurais au final tué le meilleur des hommes – après le Messager d’Allah (ﷺ) – et le pire d’entre eux !

Et toujours d’après lui¹ : D’après Soulayman ibn Yassar : D’après Abd-Allah ibn Oumar qui dit : J’entendis, ce jour-là, quelqu’un crier : « L’esclave noir l’a tué ! » (C’est-à-dire Mousaylima)

Oussama ibn Zayd : D’après Az-Zouhri : D’après Anas qui relate : Lorsque le Messager d’Allah (ﷺ) vit, le jour d’Ouhoud, le nez de Hamza estropié et son corps mutilé, il dit :

« Si cela n’avait pas affecté Safiya, je l’aurais laissé tel quel afin qu’Allah, le Jour du jugement,

¹ C’est-à-dire Ibn Ishaq

le ressuscite d'entre les entrailles des fauves et des rapaces ! »

On l'ensevelit alors dans un vêtement à rayures. Lorsque l'on couvrait sa tête, ses pieds dépassaient et lorsque l'on voulait couvrir ses pieds, c'est sa tête qui ressortait. Ce jour-là, le Messager d'Allah (ﷺ) ne pria sur aucun des martyrs. Il leur dit par ailleurs : « *Je suis un témoin pour vous !* »

Aussi, on enterrait les morts à deux ou à trois dans les tombes. À chaque fois, on demandait : Lequel d'entre eux connaissait le plus de Coran ? Il était alors inhumé en premier. On pouvait utilisé également le même linceul pour ensevelir plusieurs martyrs à la fois !

Ibn 'Aoun : D'après Oumayr ibn Ishaq : D'après Saad ibn Abi Waqas qui relate : Le jour d'Ouhoud, Hamza combattait juste devant le Messager d'Allah (ﷺ) avec deux épées dans les mains et il disait : « *Je suis le Lion d'Allah !* »

Rapporté également par Younous ibn Boukayr – avec toutefois un ou plusieurs maillons manquants dans la chaîne (moursal) : D'après Ibn 'Aoun : D'après Oumayr et dans lequel on trouve l'ajout : Puis il trébucha et fut projeté sur le sol. Dans sa chute, sa cuirasse se démit et lui

découvrit le ventre. L'esclave abyssin en profita alors pour lui lancer sa javeline qui vint lui transpercer l'abdomen !

Abdelaziz ibn Al-Majishoune : D'après Abd-Allah ibn Al-Fadl : D'après Soulayman ibn Yassar : D'après Jafar ibn 'Amr Ad-Damri qui raconte : Alors qu'Ibn Al-Khiyar et moi nous trouvions au Sham, nous questionnâmes après Wahchi. Les gens nous répondirent : Vous trouverez cette grosse jarre à beurre dans le patio de sa demeure !

Nous nous rendîmes alors là où il habitait. Nous entrâmes, le saluâmes et attendîmes un moment. Ibn Al-Khiyar était alors totalement enveloppé avec un turban ; Wahchi ne voyait de lui que ses yeux et ses pieds ! À cet instant, il s'adressa à ce dernier :

– Me reconnais-tu Wahchi ?

– Non, par Allah ! répondit l'homme avant de poursuivre : Si ce n'est que je me souviens que 'Adi ibn Al-Khiyar épousa une femme du nom de « Oum Qital », la fille d'Abou Al-'Is. Elle lui donna un enfant à La Mecque. Cette dernière confia, par la suite, son nouveau-né à une nourrice afin qu'elle l'allaita et c'est moi qui le lui

donnai. Ses pieds ressemblaient étrangement aux tiens !

À ce moment, Oubayd-Allah découvrit son visage puis il lui dit :

– Veux-tu nous raconter comment tu as tué Hamza ?

– Si vous le souhaitez ! répondit-il avant d’entamer son récit et de dire : Tou’ayma ibn ‘Adi ibn Al-Khiyar avait été tué lors de la bataille de Badr. Joubayr – qui était alors mon maître – me dit :

– Si tu tues Hamza pour venger mon oncle, je t’affranchis !

Puis, lorsque les gens sortirent à ‘Aynayne¹ (nom d’un monticule situé juste à côté d’Ouhoud et qu’un oued sépare), Siba’ cria :

– Y a-t-il quelqu’un pour se battre en duel ?

– Est-ce que tu t’opposes à Allah et à son messager fils d’exciseuse ? lui répondit Hamza. Il lui sauta ensuite dessus pour n’en faire qu’une bouchée.

À cet instant, je me postai derrière un rocher et attendis qu’il passe devant moi. Je patientai

¹ Autre nom donné au fameux mont des Archers

jusqu'au moment où je pus enfin le cibler. Ma javeline vint alors lui transpercer l'abdomen avant de ressortir du côté de sa hanche.

Jusqu'à sa parole : Plus tard, alors que je me trouvais à Taïf, ils envoyèrent des émissaires au Prophète (ﷺ). On me dit à ce moment :

– Certes, il ne cause aucun tort aux envoyés !

C'est alors que je partis avec eux. Lorsque le Prophète (ﷺ) me vit, il me dit :

– Tu es Wahchi ?

– Oui, répondis-je.

– Celui qui a tué Hamza ? me demanda-t-il.

– Effectivement, ce que l'on t'a rapporté de moi est exact ! lui confirmai-je.

– Peux-tu faire en sorte que je ne vois plus ton visage ? C'est la phrase qu'il me dit à ce moment-là.

Je m'en retournai alors. Puis, lorsqu'il mourut et que Moussaylima entra en scène, j'eus la ferme intention de partir le combattre et de le tuer afin de me racheter du meurtre de Hamza. Je m'engageai alors avec les troupes. Arriva ensuite ce qu'il arriva entre les combattants ce jour-là. Soudain, je vis au milieu des armées, depuis la fente

d'un mur, un homme couvert de poussière et la chevelure complètement ébouriffée. Il était gris comme un chameau ! Je le visai alors avec ma javeline et celle-ci vint lui transpercer le thorax avant de ressortir au niveau de ses omoplates. Au même moment, un homme des Ansar se rua sur lui et lui assena un coup d'épée en pleine tête...

Soulayman ibn Yassar précisa en outre : J'ai entendu Ibnou Oumar rapporter : À cet instant, une jeune fille, sur le toit d'une maison, cria : « L'esclave noir a tué le Prince des Croyants¹ ! »

Moussa ibn Ouqba relate : C'est alors que les musulmans se dispersèrent, chacun recherchant ses morts. Tous les martyrs qu'ils trouvèrent avaient été mutilés à l'exception de Hanzhala ibn Abou 'Amir. Il avait été épargné car son père – Abou 'Amir – était dans les rangs des polythéistes.

Ils racontèrent qu'il se rendit auprès du corps de son fils et mut la poitrine de ce dernier avec son pied tout en disant :

« Tu as embrassé deux religions, ordure, et qui de toi ou moi est victorieux maintenant ?! Par

¹ Elle veut dire Moussaylima ; ses suiveurs le considérant comme un véritable prophète.

Allah l'Éternel, tu étais toutefois de ceux qui préservent les liens familiaux et un fils bienveillant envers son père !

Puis ils trouvèrent Hamza, le ventre étripé. Wahchi lui avait arraché le foie, pour le rapporter à Hind, suite au vœu qu'elle avait fait le jour de la mort de son père à Badr. Hamza fut enterré dans un manteau à rayures qui, lorsque l'on couvrait son visage avec, laissait dépasser ses pieds. Ils utilisèrent alors des branches d'arbres pour le recouvrir entièrement.

Ibn Ishaq : Bourayda m'a rapporté : D'après Mouhammad ibn Kaab Al-Qourazhi : Le Messager d'Allah (ﷺ) dit suite à cet évènement : « *Si je vaincs les Qourashites, j'en mutilerai trente d'entre eux !* » Lorsque les compagnons virent ce que cela avait suscité comme peine chez le Messager, ils jurèrent : Si nous l'emportons, nous les mutilerons comme aucun arabe n'a été mutilé jusque-là ! Puis Allah révéla : ﴿ ***Et si vous ripostez, ripostez de manière équivalente au tort que l'on vous a fait!*** ﴾ jusqu'à la fin de la sourate.

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'abstint alors de faire ce qu'il avait envisagé.

¹ Sourate Les Abeilles, verset 126

Abou Bakr ibn ‘Ayash : D’après Yazid ibn Abou Ziyad : D’après Miqsam : D’après Ibnou ‘Abbas qui relate : Lorsque Hamza fut tué, sa sœur Safiya se rendit sur le champ de bataille. Elle rencontra alors Ali Et Zoubayr mais ces derniers feignirent de ne rien savoir. Elle partit alors voir le Messager d’Allah (ﷺ) qui dit : « *Je crains qu’elle ne puisse le supporter !* » Puis il posa sa main sur sa poitrine et invoqua pour elle. À cet instant, elle s’écria : « À Allah nous appartenons et à lui nous retournons ! » et fondit en larmes.

Le Prophète (ﷺ) se rendit ensuite auprès de Hamza qui avait été affreusement mutilé. À ce moment, il dit : « *Si cela n’avait pas suscité l’émoi des femmes, je l’aurais laissé tel quel afin qu’il soit ressuscité, le Jour du jugement, du jabot¹ des charognards et des entrailles des fauves !* »

Puis on fit venir les morts, par sept², et le Prophète (ﷺ) pria sur eux. On les transportait ensuite afin de laisser place à un autre groupe, à

¹ Poche de l’œsophage des oiseaux dans laquelle ils stockent les aliments

² Dans la plupart des versions du récit, il est dit : « par dix » ; neuf martyrs plus Hamza, le dixième, à chaque tour.

l'exception de Hamza qui restait à l'endroit de la prière mortuaire. Le Prophète (ﷺ) pria, à chaque fois, sept takbirates¹ sur eux et ce jusqu'à ce que l'ensemble des martyrs soient inhumés...

Ceci-dit, Yazid n'est pas un rapporteur sur lequel on peut s'appuyer. Le plus probant, dans cette question, est ce qui a été rapporté par Jabir qui affirma que le Prophète (ﷺ) ne pria sur personne ce jour-là.

Par ailleurs, on trouve dans les Deux Authentiques le hadith de 'Ouqba qui rapporte que le Messager (ﷺ) pria effectivement sur les martyrs d'Ouhoud mais ce quelques jours avant sa mort seulement.

De même, il est rapporté, par la voie d'Abou Hourayra et d'Ibnou 'Abbas, sa parole – Que la paix soit sur lui : « *Certes si je bats les Qourashites, j'en mutilerai soixante-dix d'entre eux !* » C'est alors que le verset ﴿ **Et si vous ripostez** ² ﴾ fut révélé.

Adnan : Issa ibn Oubayd Al-Kindi nous a informé : Rabi' ibn Anas m'a rapporté : Abou Al-

¹ Fait de prononcer « Allah akbar »

² Le verset 126 de la sourate Les Abeilles

‘Aliya m’a rapporté : D’après Oubay ibn Kaab qui relate : Soixante-dix d’entre les Ansar trouvèrent la mort le jour d’Ouhoud. Leurs corps subirent, pour la plupart, des mutilations multiples. C’est alors que les survivants d’entre eux dirent : Si un jour nous les battons, nous leur rendrons la pareille et bien plus encore ! Jusqu’au jour où La Mecque fut conquise. Là, un Ansari cria à deux reprises : « Que l’on extermine tous les Qourashites !! » C’est alors qu’Allah révéla sur son prophète le verset ﴿ *Et si vous ripostez...* ﴾.

À ce moment, le Prophète (ﷺ) dit : « *Laissez le peuple saint et sauf !* »

Younous ibn Boukayr : D’après Hisham ibn Ourwa : D’après son père qui relate : Safiya apporta, le jour d’Ouhoud, deux pièces de toile afin d’ensevelir le corps de Hamza avec. Lorsque le Messager d’Allah (ﷺ) l’aperçut, il ne souhaite pas qu’elle voie son frère dans cet état. Il envoya alors Zoubayr¹ pour la retenir et pour prendre les linceuls. Il y avait alors, aux côtés de Hamza, un Ansari qui gisait aussi sur le sol. Le Prophète (ﷺ) et les compagnons réprochèrent, à cet instant, de choisir le plus beau des deux tissus pour Hamza et de laisser l’autre à l’Ansari. Ils

¹ Le fils de Safiya

décidèrent donc de tirer au sort pour les départager. Celui qui aurait été désigné serait ainsi enveloppé dans la meilleure des deux pièces. Hamza fut donc inhumé dans un linceul et l'autre homme, le Ansari, inhumé dans un autre...

Ibn Ishaq : D'après Ismaïl ibn Oumaya : D'après Abou Zoubayr : D'après Saïd ibn Joubayr : D'après Ibnou Abbas qui rapporte : Le Prophète (ﷺ) énonça : Lorsque vos frères tombèrent sur le champ de bataille, le jour d'Ouhoud, Allah réincarna leurs âmes dans des corps d'oiseaux de couleur émeraude. Ainsi, ils vont et viennent en s'abreuvant des fleuves du Paradis et en se délectant de ses fruits. Après un temps, ils s'en retournent dans des lanternes, faites d'or, suspendues à l'ombre du Trône ! Après avoir trouvé ce qui les eût comblés comme nourritures, boissons et séjours de repos, ils dirent : Qui donc pourrait transmettre à nos frères que nous sommes vivants, dans le Paradis, et que nous y recevons gracieuses subsistances ? Qu'ils ne renoncent, dès lors, pas à la guerre et au jihad !

À cet instant, Allah dit : *Moi, je vais leur transmettre !*

Et c'est ainsi que fut révélé le verset :

❖ *Et ne pense pas que ceux qui sont tombés dans le sentier d'Allah soient morts*¹ ❖

Ibn Ishaq : ‘Assim ibn Oumar m’a rapporté : D’après Abderrahman ibn Jabir ibn Abd-Allah : D’après son père : Lorsque l’on parlait de la bataille d’Ouhoud en présence du Messager d’Allah (ﷺ), il disait : « *Je le jure, j’aurais aimé ce jour-là que l’on m’abandonne avec mes compagnons au pied de la montagne ; je serais ainsi mort avec eux !* »

Et il est rapporté de Jabir – via une chaîne de transmission cependant viciée – que lorsque le Prophète (ﷺ) comprit que Hamza était mort, il se mit à pleurer. Puis, lorsqu’il vit son corps mutilé, dans cet état, il fondit en sanglots !

رضي الله
عنه

¹ Sourate La famille d’Imran, verset 179

► *ISLAM PATRIMOINE a fait le choix de diffuser ses travaux de traduction gratuitement. Ceci ne peut être rendu possible qu'à travers le financement généreux de nos donateurs ; puisse Allah les récompenser grandement !*

Si vous aussi vous souhaitez participer à la transmission du patrimoine et soutenir nos actions, contactez-nous !



📍 ISLAM PATRIMOINE
Paris, France

☎ +33 7 69 200 200

✉ contact@islampatrimoine.org

Suivez-nous sur nos réseaux :



www.islampatrimoine.org

© Tous droits réservés - 2021

Cette traduction est la propriété exclusive de ISLAM PATRIMOINE. Toute réutilisation à des fins commerciales entraînera systématiquement des poursuites judiciaires.